



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Colloque 2024
Du 15 au 19 juin 2024
Université McGill
Montréal, Québec, Canada

Appel à propositions de communications

Imaginaire du territoire dans la littérature du Saguenay-Lac Saint-Jean

Responsable d'atelier :

Cynthia Harvey, Université de Chicoutimi

Le courant du néorégionalisme (Langevin) ou du néoterroir (Archibald), parfois aussi surnommé « l'école de la tché'n'ssâ » (Melançon), s'est intéressé, entre autres, à la veine parodique des *topoi* des romans du terroir. Une décennie plus tard, ce projet d'atelier souhaite dépasser les frontières du néoterroir pour englober les différents modes d'expression de la littérature dite régionale afin de montrer sa contribution au développement de l'imaginaire collectif québécois, en prenant comme objet d'étude des œuvres littéraires issues de la vaste région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (SLSJ), territoire appelé *Nitassinan* par ses premiers habitants. Rappelons que le concept d'imaginaire collectif désigne « l'ensemble des repères symboliques à l'aide desquels une collectivité s'inscrit dans l'espace et dans le temps¹ ». L'imaginaire collectif peut se manifester par la représentation « des réalités familières comme les normes, les traditions, les récits et les identités, et [...] les structures symboliques les plus profondes, celles qui s'enracinent dans la psyché² ». Sans tomber dans le chauvinisme ou le patriotisme régionaliste, cet atelier souhaite explorer l'imaginaire collectif tel qu'il se manifeste dans différentes œuvres qui représentent la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (sa géographie, son histoire, ses sociolectes, ses normes, ses traditions, etc.), depuis Damase Potvin jusqu'à Kevin Lambert. Comment les textes poétiques ou narratifs de cette littérature « régionale » contribuent-ils à l'imaginaire collectif québécois ? Comment les textes peuvent-ils renforcer l'idéologie dominante, celle du progrès et de l'exploitation de la nature comme une ressource économique, par exemple, ou peuvent-ils, au contraire, la remettre en question, voire les

¹ Description de la Chaire de recherche sur les imaginaires collectifs du Canada de Gérard Bouchard, sur le site de l'Université du Québec à Chicoutimi. <http://www.uqac.ca/portfolio/gerardbouchard/recherche/>.

² Gérard Bouchard, *Raison et déraison du mythe : Au cœur des imaginaires collectifs*, Montréal, Boréal, 2014, p. 22.

subvertir ? Pour le dire autrement, ces textes participent-ils à la « tâche décoloniale locale³ », c'est-à-dire à la déconstruction symbolique de la maison du maître, ou plutôt au renforcement d'une certaine « identité régionale », qu'il s'agirait alors de définir ? Quels rapports peut-on établir avec d'autres littératures régionales québécoises ? Voilà quelques-unes des questions qui pourront être discutées, au cœur de la métropole, lors de cet atelier.

Toute œuvre issue de la région pourra être considérée, peu importe le pays, la région ou la culture d'origine de son auteur, le seul critère de sélection étant qu'elle représente des traces de l'histoire ou de la géographie du SLSJ. Le choix d'œuvres postdiluviennes (après le Déluge de 1996) serait à privilégier, afin d'observer les couches sédimentaires laissées par l'histoire territoriale chez les écrivain.e.s contemporain.e.s (Geneviève Pettersen, Mathieu Villeneuve, etc.) et, notamment, chez les écrivain.e.s d'origine innue (Marie-Andrée Gill, Michel Jean, Itual Germain, J. D. Kurtness) dont l'appartenance au territoire contribue à définir l'identité⁴.

Date limite pour l'envoi des propositions (titre, résumé de 250-300 mots, adresse, affiliation et notice bio-bibliographique de 150 mots) à c3harvey@uqac.ca **avant le 15 janvier 2024.**

Le colloque annuel 2024 de l'APFUCC sera en personne. Il se tiendra dans le cadre du Congrès annuel de la Fédération des sciences humaines du Canada et la Fédération n'offre pas de soutien pour des interventions en ligne cette année.

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des personnes responsables de l'atelier avant le 30 janvier 2024 les informant de leur décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il faut également régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. De plus amples informations vous seront envoyées à ce sujet. Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication, présentée en français (la langue officielle de l'APFUCC), pour le colloque 2024.

³ Dalie Giroux, « Quatrième de couverture », *L'œil du maître. Figures de l'imaginaire colonial québécois*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2020.

⁴ Sylvie Vincent, « Se dire Innu hier et aujourd'hui : l'identité est-elle territoriale? », dans Natacha Gagné, Martin Thibault et Marie Salaün, *Autochtonies: Vues de France et du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2009, p. 261.